

La Maison Arc-en-Ciel à Virton soutient au quotidien les personnes transgenres

MIS EN LIGNE LE 20/11/2019 À 08:14 ✎ PAR [JEAN-LUC BODEUX \(/19603/DPI-AUTHORS/JEAN-LUC-BODEUX\)](#)

Ce 20 novembre, la journée mondiale du souvenir trans* ou Transgender Day of Remembrance sera célébrée. Elle commémore dans le monde depuis 1999 les personnes assassinées, mais aussi celles poussées au suicide, à cause de la transphobie, qui se traduit par la peur, l'aversion et/ou la haine à l'égard de personnes transgenres, à cause de leur identité de genre. Une discrimination qui peut être multiforme.



[\(/sites/default/files/dpistyles_v2/ena_16_9_extra_big/2019/11/20/node_261524/27260666/puo.jpg?itok=daXMB1_b1574234095\)](https://plus.lesoir.be/sites/default/files/dpistyles_v2/ena_16_9_extra_big/2019/11/20/node_261524/27260666/puo.jpg?itok=daXMB1_b1574234095)

A l'occasion de cette journée mondiale, la Maison Arc-en-Ciel (MAC) de Virton a fait le point sur la situation des personnes transgenres en province de Luxembourg et sur le travail de sensibilisation et de soutien réalisé jour après jour. Depuis trois ans, la MAC qui défend et accueille les lesbiennes, gays, bisexuelles, trans ou intersexe (LGBTI) propose aux communes d'être « gay friendly », c'est-à-dire d'afficher clairement leur ouverture sans arrière-pensée à toutes ces personnes. Après Musson qui fut la première, 21 autres communes luxembourgeoises sur 44 y adhèrent pour l'instant, et plus de 900 commerces affichent le logo sur leur porte d'entrée. « Pour cette journée, nous avons demandé aux communes d'arborer sur la façade de leur hôtel de ville le drapeau transidentitaire », commente Marie-Ange Cornet, coordinatrice de la maison Arc-en-Ciel.

Par ailleurs, une action de sensibilisation-information aura lieu le 26 novembre à 20h au ciné Patria, avec la projection du film « Lola vers la mer » du réalisateur belge Laurent Micheli, qui raconte l'histoire d'une jeune ado transgenre, jouée par l'actrice trans Mya Bollaers. Un film qui a reçu ce week-end le prix du public du 40ème Festival du film européen de Virton, qui s'est justement tenu dans la salle Patria durant dix jours.

Un travail de fond, pour soutenir et conseiller

Mais la Maison Arc-en-Ciel réalise un travail de fond plus conséquent, jour après jour, en accueillant et accompagnant des personnes LGBTI et leurs proches. Annie Goffin, échevine à Virton, a été sensibilisée à cette cause suite à une rencontre avec les responsables de la maison Arc-en-Ciel. « Quand on ne connaît pas une réalité, on a souvent peur, dit-elle. Il est très important d'être informés dans nos communes, car les jugements à l'emporte-pièce sont faciles. Quand j'étais enseignante, j'ai senti des enfants mal dans leur peau, qui se cherchaient. C'est encore un terrible tabou pour beaucoup. Virton étant une commune hospitalière, il faut concrétiser ce label dans la réalité. Et notre slogan de programme était de ne laisser personne au bord du chemin... »

Et ce chemin est souvent long, lourd à porter. Pour les transidentitaires, Lola Nicolas, elle-même transidentitaire, l'a vécu durant des dizaines d'années. Aujourd'hui, elle assure ce travail volontaire, en animant des groupes de paroles pour jeunes et adultes à la Maison Arc-en-Ciel. Tout cela avec une force de caractère qu'elle s'est forgée tout au long de son vécu : « Une personne transidentitaire est seule, même quand la famille est bienveillante. D'où l'importance d'aider les personnes à faire leur transition. Et chaque personne est différente. Mais si on ne l'accepte pas, l'enfant souffrira pour longtemps. C'est pourquoi toutes les personnes transgenres peuvent me contacter pour parler des incidences sociales, médicales, légales. J'ai eu 135 personnes cette année en contact, c'est dire si ce n'est pas anodin. Il faut que la communauté transgenre se serre les coudes ! Les personnes transgenres n'ont pas le choix, ce n'est pas une maladie. Quand on est « trans », on ne change pas. Ce sont les hormones qui nous gèrent. Moi, j'ai attendu d'être pensionnée pour devenir ce que je devais être. Avant, j'étais flic... »

Une transformation du corps se prépare

Lola orchestre donc des groupes de paroles pour les jeunes et pour les adultes, mais aussi pour les parents d'ados concernés, car « il est important de faire une transition avant de faire la transformation du corps, pour que l'évolution vers le genre qu'on est, se passe le mieux possible au niveau médical. »

Et si des évolutions positives existent, il reste encore beaucoup de choses à faire bouger. Depuis le 1er janvier 2018, il n'est plus nécessaire de subir des interventions médicales pour faire modifier le F ou le M sur son acte de naissance, par exemple. Les transgenres ont donc droit à l'autodétermination du genre. L'impact de cette nouvelle législation sur le nombre de changements dans le registre national est important. En 2019, c'est cinq fois plus élevé qu'en 2016, l'année qui précède l'adoption (2017) et l'entrée en vigueur (2018) de la nouvelle réglementation. Mais au niveau chirurgical, il n'y a que deux hôpitaux spécialisés, à Gand et Liège, où « tout n'est pas parfait, loin de là », souligne Lola Nicolas. « Il serait important qu'il y ait déjà un endocrinologue formé à ce sujet en Luxembourg ».

Bref, le combat continue, à ce niveau et en termes de sensibilisation. Lola Nicolas a d'ailleurs réalisé avec son groupe un jeu baptisé « Les joyeusetés de la transitude », destiné à des sensibilisations en milieu scolaire. Mais elles restent rares.

SUR LE MÊME SUJET

[Virton \(prov. de Luxembourg\) \(/40615/locations/virton-prov-de-luxembourg\)](#)

[province de Luxembourg \(/13154/locations/province-de-luxembourg\)](#)

[Lola Nicolas \(/337235/persons/lola-nicolas\)](#) **[LGBTI \(/337234/organisations/lgbti\)](#)**